

Dons de sperme et œufs:

10 choses que votre médecin, clinique ou banque de sperme ne vous dira pas

1. La plupart des donneurs * et les bénéficiaires ne sont pas correctement formés, conseillés ou informés à l'avance sur les besoins et les droits des enfants qu'ils aident à créer. Cela comprend l'importance de la connexion avec les familles pour partager et mettre à jour l'information médicale, et le désir inné de ceux conçus par don de connaître leurs parents génétiques.

2. Il n'y a pas de tests médicaux et génétiques complets menés par les cliniques et les banques de sperme. Celles-ci ne sont contraintes par la FDA aux Etats-Unis qu'à faire des analyses pour les MST et pour une poignée d'autres maladies. Certaines installations testent certains donneurs pour certaines maladies. Les tests de dépistage des MST ne font rien pour empêcher la transmission de maladies génétiques. Les tests génétiques appropriés de tous les donneurs sont critiques. Des centaines de questions médicales et génétiques ont été signalées au Donor Sibling Registry (DSR).

3. Il y a peu et parfois pas de réglementation ou de surveillance de l'industrie de la médecine reproductive américaine, qui exporte le sperme à plus de 40 pays à travers le monde (c'est donc un problème mondial). Cette industrie n'est pas tenue de conserver ou de mettre à jour les dossiers concernant les maladies génétiques transmises à la progéniture des donneurs. L'information sur les prédisposition physiologiques et psychologiques héritées est un élément important dans l'obtention de soins médicaux appropriés, en particulier dans les soins de santé préventifs, y compris les dépistages et la médecine préventive. Exemples: prédisposition génétique pour les maladies cardiaques, les maladies mentales, ou la fibrose kystique. Le profil médical d'un donneur n'est qu'une histoire de santé familiale autodéclarée, ainsi que l'état de santé d'un jeune adulte en bonne santé le jour du don. 84% des donneurs de sperme sondés et 97% des donneuses d'ovules interrogés n'ont jamais été contactés pour des mises à jour médicales.

4. Aucune gestion des informations sur le nombre d'enfants issus des dons de chaque donneur. Les dossiers, le cas échéant, sont incomplets en ce qui concerne le nombre de descendants créés par chaque donneur, étant donné que tous les rapports sont volontaires. Il y a beaucoup de grandes cohortes de demi-frères et sœurs, certains maintenant aussi grand que 200. Si des problèmes médicaux urgents surgissent, les familles ne peuvent alors être notifiées. Beaucoup de familles qui sont dans les dossiers des banques de sperme affirment qu'elles n'ont jamais été informées des maladies médicales et génétiques signalées aux banques de sperme par les donateurs et par les familles qui ont utilisé le même donneur: ils apprennent les problèmes génétiques et médicaux en se connectant avec d'autres familles à travers le DSR.

5. Environ trois quarts des descendants des donateurs interrogés conseillent aux futurs parents de ne pas utiliser les donneurs «anonymes». De nombreux pays ont interdit le don anonyme et nous avons tous besoin de poser la question «qu'est-ce qui est dans l'intérêt supérieur de l'enfant à naître?» «L'anonymat» n'est jamais la réponse. De nombreuses histoires sincères et de témoignages de descendants de donneurs ont été signalés au DSR. Beaucoup de parents utilisent la conception par donneur plutôt que l'adoption parce qu'une

connexion génétique est importante pour eux, mais nient l'importance de cette même connexion génétique quand elle implique la relation de leur enfant avec le «donneur», l'autre moitié de la famille génétique de leur enfant, et les antécédents médicaux.

6. Beaucoup d'enfants conçus par don ont le souhait de se connecter avec leurs demi-frères et soeurs et leurs donneurs longtemps avant qu'ils aient 18 ans. 18 est un nombre arbitraire fixé par les cliniques et les banques de sperme pour se mettre à l'abri de leurs responsabilités et se protéger financièrement. Cette limite d'âge n'est soutenue par aucune recherche psychologique. Bien au contraire, la recherche a montré que beaucoup souhaitent se connecter, et ont fait des connexions réussies, bien avant l'âge de 18 ans, des milliers de ces connexions ont été rendues possibles par le Donor Sibling Registry depuis plus de 16 ans. De nombreuses cliniques d'œufs (et pas une seule banque de sperme) ont relié les donneurs et les parents au DSR (anonymement) à partir de la grossesse ou de la naissance depuis des années. Cela permet aux parents et aux donneurs de partager et de mettre à jour les informations médicales dès le début, et il permet aux enfants d'avoir accès à leurs parents biologiques dès le moment où ils commencent à poser des questions.

7. DNA : Donors Not Anonymous L'anonymat est une chose du passé et ne devrait pas être promis à tout donneur ou à tout futur parent. Les banques de sperme et les cliniques d'œufs doivent arrêter le mensonge de la vente de donneurs «anonymes». Les personnes conçues par don ont pu localiser leurs parents biologiques par le biais des tests ADN (avec Google et les médias sociaux) depuis 2005, tel que rapporté dans le New Scientist Magazine, donc ce n'est pas nouveau. Les donneurs n'ont pas besoin de tester leur propre ADN pour être facilement retrouvés par leurs descendants et / ou leurs parents, et il n'existe aucune loi interdisant le contact. Les donneurs doivent être prêts à être connus par toute la progéniture qu'ils aident à créer - et bien avant que la progéniture ait 18 ans.

8. En raison de cette fin assurée de l'anonymat garanti, la non-divulgateion n'est plus une option. Beaucoup de gens qui ont essuyé l'intérieur de leurs joues pour en apprendre davantage sur leur ascendance et arbre généalogique ont été choqués de découvrir qu'ils ne sont pas génétiquement liés à l'un de leurs parents, parce que leurs parents ont utilisé un donneur, et ont gardé le secret. Beaucoup ont également été choqués de se connecter avec leur demi-frères et sœurs. Découvrir de cette manière que vos parents n'ont pas été honnêtes peut faire des ravages sur le sentiment de confiance de la descendance des donneurs et la stabilité des familles. Si vous êtes un parent qui n'a pas encore dit à votre enfant conçu par don qu'ils ont été créés avec l'aide d'un donneur, maintenant serait le temps d'avoir cette conversation, et nous pouvons vous aider. Il n'est jamais trop tard pour le dire.

Les secrets de famille peuvent être toxiques, et votre enfant conçu par don a le droit de connaître la méthode de sa conception, ses antécédents médicaux et ceux de son ascendance. Si les parents n'ont pas dit, il y a généralement un chagrin associé à l'infertilité qui n'est pas résolu, ou il y a une peur infondée sur la relation d'un parent non biologique avec l'enfant étant affectée négativement par la vérité qui sort.

Parents: Votre deuil non résolu, vos hésitations, ou vos craintes ne devraient pas être la seule considération. Il devrait s'agir de ce qui est dans l'intérêt supérieur de votre enfant et de son droit à la vérité sur lui-même, à ses antécédents médicaux, à son ascendance et à ses parents génétiques. Après avoir informé (ou après que vos enfants le découvrent par un test d'ADN), veuillez ne pas demander à vos enfants de garder le «secret». Cela peut avoir été votre secret, mais il ne devrait pas être le leur. Ce type de réponse pourrait causer un ressentiment inutile, la colère et le bouleversement. Le secret implique la honte, et la progéniture du donneur ne devrait pas avoir honte, certainement pas la méthode de leur conception. Cherchez des conseils pour vous aider à surmonter votre chagrin non résolu, la peur ou la honte de sorte que vous ne le transmettiez pas à vos enfants. Vous êtes, et vous serez toujours la mère ou le père de votre enfant. Vous pouvez oeuvrer à devenir un parent plus confiant, en sachant que le fait que votre enfant sache la vérité n'ébranle pas la base parentale forte que vous avez construite.

9. Parler n'est que le début. Beaucoup de parents pensent que simplement parce qu'ils ont parlé à leur enfant de ses origines, c'est suffisant. Beaucoup minimisent alors l'importance du «donneur», pensant que parce qu'ils croient que l'ADN n'est pas important, alors leur enfant devrait penser de même. Les parents doivent savoir que leur enfant peut voir cette moitié invisible de leur ADN comme une partie très importante de leur identité et ils peuvent ressentir une urgence sur la collecte d'informations et de se connecter avec leurs parents génétiques jusqu'alors inconnus. L'ADN n'est pas la seule façon de faire une famille, mais l'importance des connexions d'ADN familial ne peut être niée. Respectez la curiosité de votre enfant, et faites-lui savoir qu'il a votre plein soutien dans sa quête de plus d'informations. Ne vous comportez pas d'une manière qui oblige votre enfant à chercher des réponses dans votre dos, car cela ne peut que créer plus de ressentiment. Ils ont besoin que vous soyez solidaires avec eux.

10. Les choix que vous faites dès le début sur la création de votre famille avec un donneur affecteront votre enfant conçu par don pendant de nombreuses décennies à venir. Essayez de penser au-delà de vos propres besoins, et renseignez-vous sur ce que nous savons maintenant être vrai pour les personnes conçues par don.

Le Donor Sibling Registry (DSR) un registre mondial basé aux Etats-Unis qui s'est donné pour mission de reconnecter, d'éduquer, et de soutenir tous dans la «famille du donneur ». Cette organisation sans but lucratif 501 (c) 3 facilite le contact mutuel entre les donneurs, les receveurs et les descendants afin qu'ils puissent partager des informations médicales importantes et explorer de nouvelles relations. Depuis sa création en 2000, le DSR a contribué à reconnecter près de 14.000 de ses 52.500 membres avec leurs familles génétiques du premier degré.

* Personne ne fait de «don», puisque tous les œufs et les spermatozoïdes sont vendus.

Donor Sibling Registry
www.donorsiblingregistry.com